

Monsieur le Président, je tiens à rendre compte à la Chambre des efforts que la communauté internationale déploie pour mettre un terme à la violence qui afflige le Cambodge depuis une quinzaine d'années. Le peuple Cambodgien a beaucoup souffert de l'invasion de son territoire, de violations inouïes des droits de la personne ainsi que de la guerre civile. Nous voulons que cesse le cycle de la souffrance au Cambodge et nous tenons à ce que le Canada fasse sa part à cet égard.

Il y a des mesures que le Canada peut prendre pour lutter contre la souffrance au Cambodge, et ces mesures peuvent contribuer à l'établissement d'une paix durable.

L'histoire récente du Cambodge est un véritable drame caractérisé par la guerre, l'agitation et la mort. Pendant la guerre du Vietnam, environ 600 000 Cambodgiens ont été tués. A la fin de la guerre, en avril 1975, les forces Khmères Rouges ont renversé le gouvernement Cambodgien de Lon Nol. Les atrocités qui ont par la suite été perpétrées par le régime de Pol Pot entre 1976 et 1979 ont été condamnées par la communauté internationale ainsi que par des canadiens de toutes conditions sociales.

L'expulsion des Khmers Rouges par les Vietnamiens en 1979 a résulté en une longue guerre civile opposant trois parties Cambodgiennes à un gouvernement mis en place par l'armée Vietnamiennne. Onze ans plus tard, malgré les démarches diplomatiques, la guerre se poursuit et les Cambodgiens continuent à mourir. Les ressources limitées de l'Indochine sont gaspillées de façon tragique sur le champ de bataille.

En septembre 1989, le Vietnam a retiré ses troupes du Cambodge. Depuis, la guerre civile s'est intensifiée. Les lignes de front ont été modifiées, mais, en général, elles sont restées à peu près les mêmes qu'il y a onze ans. Les solutions militaires ont à plusieurs reprises été préférées aux solutions politiques.

Les victimes demeurent les mêmes: le peuple Cambodgien et, -naturellement, tous les Indochinois qui ont souffert pendant trop longtemps de conflits militaires prolongés.

Depuis le début de la guerre, le Canada a contribué au financement des efforts déployés par les Nations Unies et ses organismes à l'intention des 300 000 Cambodgiens cherchant refuge à la frontière entre la Cambodge et la Thaïlande. Nous n'oublions pas les Cambodgiens, et notre aide, notamment une aide alimentaire, s'élèvera à 3 millions de dollars au cours du présent exercice.

Nous reconnaissons également la nécessité d'aider les huit millions de Cambodgiens qui vivent toujours au Cambodge et dont la vie a été perturbée par la guerre. Leurs besoins sont urgents et réels. La réponse à leurs souffrances ne doit pas être indéfiniment liée à l'accomplissement de progrès vers un règlement politique.

C'est pourquoi le gouvernement est maintenant sur le point de rétablir l'admissibilité du Cambodge, du Vietnam et du LAOS, les trois pays d'Indochine, au programme canadien d'aide publique au développement.